

L'architecture

La tour beffroi, restaurée au XIII^{ème}, présente des contreforts disposés deux par deux à chaque angle et s'accôle à l'église du côté sud contre le chœur. L'appareil mixte composé de silex à parement et de pierre calcaire rappelle par endroit l'architecture du château médiéval.

Construite sur trois niveaux, le rez-de-chaussée dispose d'une meurtrière rebouchée par des pierres grossièrement scellées.

L'étage supérieur offre une ouverture ogivale du XIII^{ème} du type lancette à arcature ornée de dents de scie. Le dernier niveau quant à lui présente des arcatures aveugles en plein cintre à colonnes de style roman. Ce niveau abrite trois cloches dont deux d'entre elles datent de 1744, la troisième, acquise en 1954 fut offerte par la Comtesse Emmanuel de Levis Mirepoix.

La nef fut en grande partie reconstruite au XVIII^{ème} siècle. Témoins de cette reconstruction, les briques intercalées dans les maçonneries, notamment au sein des contreforts. Le chœur de largeur et d'élévation plus restreinte est relié à la nef par un arc triomphal formant une ogive très élevée séparant les deux volumes à l'intérieur de l'édifice.

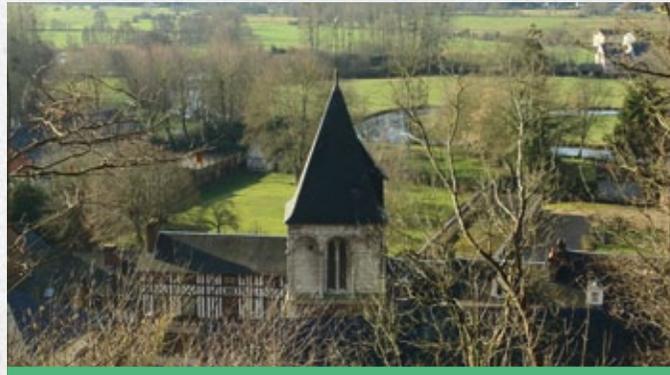
À l'extérieur, pour qui est observateur, une ancienne ouverture du XII^{ème} se devine sous l'enduit grossier réalisé au XIX^{ème} sur le mur à proximité du portail à l'arrière de l'édifice.

Le portail du XVI^{ème} siècle offre une porte carrée surmontée d'une ogive à trois meneaux en pierre. En 1562, l'église fut pillée et saccagée à maintes reprises lors des guerres de religion au moment où se produisait le mouvement insurrectionnel des huguenots. L'église paroissiale était alors en très mauvais état et pour cause d'insécurité l'office n'y était plus célébré.

En 1755 un devis de remise en état de l'édifice fut réalisé par l'architecte Bourlier. Les travaux furent réalisés et l'édifice réhabilité.



Informations



Renseignements

Office de Tourisme de Val de Risle
5 place des Annonciades
27290 Montfort-sur-Risle
02 32 56 35 76
info@tourisme-val-de-risle.com
www.tourisme-val-de-risle.com

Association Montfort Culture et Patrimoine

3 rue Saint-Pierre
27290 Montfort-sur-Risle
amcp27@hotmail.fr
www.amcp27.fr

Créée en octobre 1998, l'association Montfort Culture et Patrimoine (AMCP) a pour but de préserver et de mettre en valeur le patrimoine historique du Val de Risle. Elle a également pour but le développement, la diffusion et la mise en valeur de la culture sous toutes ses formes.

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
répertoriée sous le N° 3373 - Siren : 421162835



Le Val de Risle EN NORMANDIE

L'Eglise Saint-Pierre

de Montfort-sur-Risle



Association Montfort
Culture & Patrimoine
www.amcp27.fr



Édifiée initialement par les sires de Montfort au XI^{ème} siècle, l'église, placée sous le patronage de Saint-Pierre et Saint-Paul, fut donnée à l'abbaye du Bec en 1097 par Robert 1^{er} de Montfort.

Son implantation au pied de la colline sur laquelle est érigé le château rappelle la volonté des sires de l'époque de rassembler le pouvoir temporel et spirituel dans un espace restreint.

L'édifice a subi de nombreux dommages au gré du temps, et plus particulièrement lors des guerres de religion. De nombreuses réparations l'attestent.

Elle fut largement remaniée au XVIII^{ème} alors qu'elle était dans un état de ruine fortement avancée.

Notons également qu'à proximité immédiate de l'église était implantée la chapelle Notre-Dame de Montfort.

Propriété de Louis XI et de Jeanne de France jusqu'en 1553, il y fut établi une communauté religieuse de pères Oratoriens en 1615, puis des sœurs Annonciades de Gisors en 1639.

L'église paroissiale était alors en très mauvais état et le culte n'y était plus pratiqué. Pourtant à la suite de nombreuses polémiques opposant le curé, les paroissiens et l'ordre des Annonciades, il fut décidé en 1771 de réhabiliter l'église pour y célébrer le culte et par la même occasion de raser l'ancienne chapelle.

À noter également, sur le flanc de l'église côté rue, la présence d'un cadran

solaires du XIX^{ème} siècle de type déclinant avec style ou gnomon. L'ombre projetée sur la tige métallique dénommée style se déplace au gré des rayons du soleil sur les différentes graduations de la table indiquant l'heure par les traits forts et les demi-heures en traits clairs.

Réplique réalisée en 2000 par Montfort Culture et Patrimoine, l'original est conservé au sein de la tour beffroi de l'église.



Sainte Marthe, bois peint 2^{ème} moitié du XV^{ème} classée.



Piéta en pierre du XVI^{ème} classée



Détail de la naissance de la Vierge. Toile du XVI^{ème} classée.



Notre-Dame de Montfort Ex-voto Bois du XIV^{ème} et polychromie du XIX^{ème}

Le mobilier, riche et diversifié, se compose d'un ensemble de statues, tableaux et retables.

Un retable à pilastres en bois peint de la fin du XVIII^{ème} orne le chœur et présente en son centre un tabernacle à balustres du XVII^{ème}. De part et d'autre de l'autel sont disposées deux grandes torchères en bois peint et doré du XVIII^{ème}.

En haut de la nef, nous nous attarderons sur trois statues bois d'excellente facture datant du XVI^{ème}, représentations de Sainte-Anne, Sainte-Marie-Magdeleine et Sainte-Marthe.

La toile de la naissance de la Vierge vers le milieu de la nef est une œuvre classée du XVI^{ème}. L'enfant est sur les genoux d'une femme, un bassin est préparé pour le bain ainsi que des langes. Sous une nuée d'anges, Sainte-Anne est couchée dans un lit à baldaquin, des servantes à son chevet. Saint Joachim veille au pied du lit. Les six phylactères accompagnent les personnages chenus symbolisant les tribus d'Israël.

La visite ne serait s'achever sans porter notre attention sur la curieuse statue Notre Dame de Montfort, datant du XIV^{ème}, objet d'une légende populaire dont voici le résumé issu de l'ouvrage de Robert Duquesne :

« Hugues, seigneur de Montfort partit en terre sainte. Il laissa son épouse Alice au logis. Quant il revint, de méchantes langues lui suggérèrent qu'il avait été trompé par sa femme. Furieux, il ordonna que celle-ci soit à l'instant précipitée dans la Risle, une pierre au cou.

Justiciers d'obéir. La dame prend le ciel à témoin de son innocence et supplie Notre-Dame de faire miracle en sa faveur. Ce qui advint. Car au-dessus du fleuve, la Dame, la pierre et la chaîne surnagèrent ».

Et c'est en ex-voto à Notre-Dame, que dans son repentir le sire fit accrocher la pierre miraculeuse et la chaîne au pied de la statue.



Légende Notre Dame Ex-Voto et Pèlerinage

Une pieuse légende normande gardée fidèlement dans le pays rapporte que la jeune châtelaine de Montfort, précipitée dans la Risle, une pierre avec chaîne au cou, fut sauvée miraculeusement.

